

**JOSÉ F. A. OLIVER**, né en 1961 à Hausach (Forêt-Noire), est poète, essayiste et traducteur. Depuis 2022, l'initiateur et directeur du festival de littérature *Hausacher LeseLenz* est président du PEN Allemagne. Pour ses œuvres il a reçu de nombreux prix, entre autres, en 2015, le Basler Lyrikpreis et, en 2021, le Heinrich-Böll-Preis.

**GÉRARD TESSIER**, né à Nantes en 1955, est critique et bibliothécaire. Il a été membre du bureau de la Maison de la poésie de Nantes et président de l'association [ver]. Il est le co-auteur de *Beck, l'Impersonnage*, (Paris, Argol 2006), et a co-dirigé le colloque international *Philippe Beck, un chant objectif aujourd'hui* qui s'est tenu à Cerisy-la-Salle en 2013 dont les actes ont été publiés aux éditions Corti (Paris) en 2014.

**TIM TRZASKALIK**, né à Bonn en 1970, est poète, traducteur et philologue.

Pour tout contact :  
[www.leshauts-fonds.fr](http://www.leshauts-fonds.fr)

Les Hauts-Fonds

*10 x 10, anthologie de la poésie allemande contemporaine* - ISBN : 9782919171323 - 22€

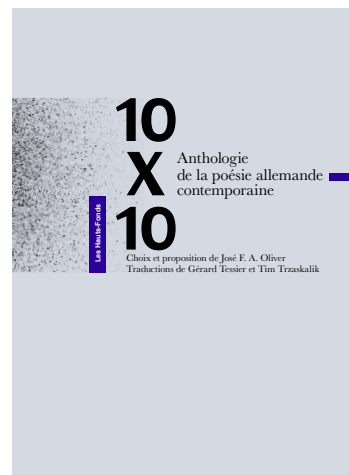
# 10x10

## Anthologie de la poésie allemande contemporaine

Choix et présentation de José F. A. Oliver  
Traductions de Gérard Tessier et Tim Trzaskalik

**Édition bilingue**

Éditions Les Hauts-Fonds, Brest, 2023



Avec des poèmes de  
**Alexandru Bulucz**  
**Safiye Can**  
**Zehra Çırak**  
**Özlem Özgül Dündar**  
**Diñçer Gücyeter**  
**Lütfiye Güzel**  
**Dagmara Kraus**  
**Martin Piekar**  
**Tzveta Sofronieva**  
**Mikael Vogel**

Il y a des relations intenses entre Histoire et littérature, entre l'extrême contemporain et la poésie. Aujourd'hui, nous vivons plus violemment que jamais les conséquences de ce que l'on a pris l'habitude de nommer des « crises », avant tout sans doute la « crise » climatique et les « crises » migratoires. Ce climat de bouleversement général entraîne a contrario l'émergence d'un courage créateur qui est source d'autant de nouvelles inventions possibles pour vivre ensemble autrement, pour une vie ou une littérature autre.

Une anthologie de poésie répond le plus souvent à des choix personnels ou collectifs d'éditrices et d'éditeurs, d'où sa relative représentativité. Les critères qui la sous-tendent étant toutefois définis et repérables. *10 x 10*, c'est d'abord une perspective offerte sur l'écriture poétique multiculturelle en Allemagne. Tous les poètes ici réunis relatent, même si ce n'est parfois qu'à peine perceptible, une histoire à chaque fois particulière de leur migration vers une autre langue et, dans un sens et en quelque sorte, pour chacun et chacune autrement, vers la langue allemande, la langue de l'autre qui est l'indigène ici. Tous et toutes ont ceci en commun qu'ils et elles ont vécu des histoires de migrants. Que ces histoires ne soient en rien comparables n'empêche pas pour autant celles et ceux qui les ont vécues d'envisager une réalité commune : la distance entre les langues, leur rencontre. Car l'expérience du plurilinguisme vers l'ouvert est ici ce qui s'éprouve en filigrane dans chaque poème. Voici donc un échantillon de ce travail sur la langue, sur les mots, sorte de chantier pour une menuiserie mosaïque (ou un miroir fragmenté) de poésies multiculturelles et d'ébauches poétologiques.

En effet, les différentes influences linguistiques, les différents parlars contribuent pleinement à la diversité foisonnante et prolifique de la poésie germanophone contemporaine. La présence d'une polyphonie

dans le pays, de multiples cultures et origines – dans cette anthologie la Bulgarie, l'Italie, la Pologne, la Roumanie, la Tcherkessie et la Turquie – influe sur l'écriture poétique. Tout comme les voix ici convoquées, en s'inscrivant dans la poésie de langue allemande, s'approprient les formes ou façons à continuer par adoption, adaptation ou détournement. D'où un deuxième critère évident : donner aux lectrices et aux lecteurs, à travers ces voix, une impression vivante de l'éventail des gestes poétiques, des différences de points de vue, des positions contradictoires au sein de la poésie germanophone d'aujourd'hui. On rencontrera aussi bien des adeptes d'une poésie de l'immédiateté ou ceux d'un certain militantisme politique à travers le poème que le souci d'une pensée rythmée en poème, que ce soit en vers libre ou au mètre presque régulier ; mais également des chants sonores de sirène secouant toute pensée par la virtuosité d'un travail d'orpailleur dans la matérialité des langues ; des poèmes narratifs à côté de miniatures minimalistes arrachées au quotidien erratique ; un ton décidément laconique, à d'autres endroits franchement scatologique, à côté d'un registre en quelque sorte didactique pour d'acérés chassés-croisés entre intelligence scientifique et intelligence poétique ; et même des poèmes en prose ou des vers plus au moins justifiés.

Peut-être faudrait-il donc chercher dans les conflits et tensions des discours ces liens qui nous rattachent mieux sans doute que ne le font bien des douceurs divertissantes et consensus charmants :

« (...) et toi, Dinçer, tu te caches derrière la fenêtre  
tu écris des poèmes  
et tu dissimules parmi tes mots l'alphabet de la honte. »  
(*edelweißtraum & feuer / rêve d'edelweiss & feu*, de DINÇER GÜÇYETER)

JOSÉ F. A. OLIVER et TIM TRZASKALIK